

Discours de clôture par S.E. Taro KONO
Ministre des Affaires étrangères du Japon
à la Séance de clôture de la Conférence ministérielle de la TICAD
le 7 octobre 2018 à Tokyo

Je tiens à exprimer ma sincère gratitude pour votre contribution active au cours des deux derniers jours. Grâce à vos précieuses interventions, nous avons eu des discussions très fructueuses qui ouvrent la voie de la TICAD 7.

L'essentiel des discussions est présenté dans le résumé des coprésidents qui vient de vous être distribué, mais permettez-moi de passer brièvement en revue les points importants.

Au cours de la première réunion plénière, nous avons examiné les tendances macroéconomiques positives et salué les réalisations récentes telles que la signature de l'Accord prévoyant la création de la Zone de libre-échange continentale africaine (AfCFTA), ainsi que les efforts nationaux et régionaux pour renforcer la résilience sociétale dans des domaines tels que la santé, l'éducation et la réduction des risques de catastrophe. Nous avons également vu des exemples d'amélioration gouvernementale, notamment des transitions de pouvoir pacifiques et des évolutions vers la paix dans certains pays africains. Par ailleurs, nous avons reconnu que des problèmes subsistaient dans tous les domaines, y compris celui de la viabilité de la dette. J'ai également réaffirmé les attentes élevées envers l'Afrique en ce qui concerne l'augmentation des investissements privés sur le continent, en particulier vis-à-vis des entreprises japonaises. Le Japon s'engage à renforcer les partenariats publics et privés avec l'Afrique.

En réunion plénière 2, nous avons réaffirmé que la diversification économique et la création de valeur ajoutée étaient instamment requises pour un développement durable. En tant que moteurs potentiels de la transformation économique et sociale, nous avons identifié des domaines tels que : la modernisation du secteur agricole ; la promotion des micro, petites et moyennes entreprises (MPME) ; et la promotion de la science, de la technologie et de l'innovation (STI). Nous avons également réaffirmé l'importance d'améliorer l'économie bleue parallèlement à l'amélioration de la sécurité maritime et de la primauté du droit. D'autre part, nous avons reconnu la nécessité de remédier d'urgence à certains goulots d'étranglement, car des dettes insoutenables et un environnement commercial inadéquat entravent les investissements publics et privés. De ce point de vue, les efforts résolus de nos homologues africains pour promouvoir les investissements en vue d'un environnement commercial équitable, ouvert et transparent, et j'ai également beaucoup apprécié d'en apprendre davantage

sur les engagements actifs des entreprises japonaises, y compris des PME en Afrique, qui ont été présentés lors des événements parallèles.

Lors de la troisième réunion plénière, nous avons identifié les progrès réalisés dans le domaine de la sécurité humaine grâce à la mise en œuvre concrète des politiques de la TICAD et aux engagements de toutes les parties prenantes. Nous avons confirmé que la promotion de la couverture sanitaire universelle (CSU) demeurera essentielle pour renforcer la résilience et la productivité des sociétés. Nous avons également souligné l'importance de la réduction des risques de catastrophe, compte tenu du fait que les pays africains pourraient être les plus vulnérables aux impacts du changement climatique. Les problèmes posés par l'urbanisation rapide et le changement démographique ainsi que l'émancipation des jeunes et des femmes, sont d'autres sujets importants. En outre, nous avons réaffirmé notre détermination à construire une Afrique pacifique et stable, accordant une importance primordiale à la bonne gouvernance, à la primauté du droit et aux droits de l'homme. À cet égard, il va sans dire que pour trouver des solutions africaines, les voix africaines doivent être dûment entendues et prises en compte.

En réunion plénière 4, nous avons abordé la question de la « connectivité » en tant que thème transversal. Nous avons développé nos réflexions sur les moyens d'améliorer la connectivité physique en termes d'infrastructures de qualité, la connectivité liée aux infrastructures numériques et à l'harmonisation institutionnelle, ainsi que la connectivité interpersonnelle par le biais d'échanges de personnes, notamment dans les domaines du tourisme, de la culture, du sport et du monde universitaire. Nous avons partagé le constat commun selon lequel les infrastructures clés, y compris les ports internationaux, doivent être exploitées de manière juste, ouverte et transparente.

En conclusion, après toutes ces discussions, je suis convaincu que nous sommes tous fermement résolus à travailler ensemble pour assurer le succès de la TICAD 7, qui contribuera sans aucun doute à la réalisation de l'Agenda 2063 et des ODD.

Permettez-moi de remercier une nouvelle fois les coorganisateur pour leur travail acharné et le temps considérable qu'ils ont consacré à la réussite de cette réunion. Je tiens également à exprimer mes sincères remerciements à chacun des participants pour les contributions remarquables apportées à la réunion, ainsi que ma gratitude particulière envers le Rwanda et l'Égypte, les présidents sortant et à venir de l'Union africaine.

Notre prochaine destination est Yokohama. Nous nous réunirons à nouveau l'année prochaine à la fin du mois d'août avec une ardeur accrue pour concrétiser nos aspirations au

développement en Afrique.

Au nom de toutes les parties prenantes au processus de la TICAD, je voudrais exprimer notre détermination à redoubler d'efforts en vue de la réalisation de la TICAD 7. Nous sommes impatients de voir vos chefs d'État au Sommet de l'année prochaine.

Je vous remercie de votre attention.